

« Une baignade fut l'une des nombreuses toiles rejetées par le jury du Salon de 1884, elle apparut subséquemment à l'exposition du Groupe des Artistes Indépendants, à la création duquel Seurat prit une part active. C'est là que Signac vit cette œuvre prodigieuse (accrochée dans la buvette) et qu'il remarqua immédiatement ses qualités. Mais il fut étonné que Seurat l'ait peinte "à grandes touches plates, balayées les unes sur les autres et issues d'une palette comme Delacroix, de couleurs pures et de couleurs terreuses. De par ces ocres et ces terres, le tableau était terni et paraissait moins brillant que ceux que peignaient les impressionnistes avec leur palette réduite aux couleurs du prisme".

Les toiles que Signac avait exposées aux Indépendants étaient peintes en couleurs claires, appliquées par petits coups de brosse en forme de virgules, empruntés à Monet et Guillaumin qu'il admirait beaucoup. Quand, plus tard, Signac rencontra Seurat aux assemblées constituantes des Indépendants, il commença à discuter avec lui des problèmes qui les préoccupaient tous deux ; rapidement il devint évident que chacun pouvait tirer un grand bénéfice de l'expérience de l'autre. Ainsi, Signac put remplacer l'observation empirique des lois du contraste par la méthode scientifique de Seurat, alors que celui-ci, sur l'insistance de son nouvel ami, éliminait de sa palette toutes les couleurs terreuses. L'année suivante, il repeignit même certaines parties de la Baignade, en y ajoutant de petites touches de couleurs claires. »

John Rewald, 1956 [p. 85-86, traduction française, Albin Michel, éd. 1988]